

[Text]

This becomes an expertise in the field of health care. It is not a medical expertise which a physician has not learned. For example, a cardiac surgeon would not operate on an elective patient before a clinical nurse specialist has checked the patient out and cleared the patient for surgery. The nurse and doctor respect each other and the fact that they have different knowledge. They are both required, plus the other members of the team, to produce the best health for Canadians. It is not a matter of one person being a chief and everyone else being a subordinate—the team works with the expertise of everyone. We are saying that the knowledge bases are evolving and the expertise is evolving. We are moving from the hierarchical system in the health system to a team system. In a team there is a coordinator and that coordinator may vary in different settings. In terms of long-term care in the community, the nurse may be the coordinator. In other instances it may be the social worker. From that point of view, we are challenging the system that is in place.

In our discussions with those involved in the Canadian medical system, we are saying that there are things that you cannot do in isolation but that must be done as a team. At the beginning of the 1980s, when we started pushing the World Health Organization model, there was a feeling of threat within the medical profession that nurses wanted to become «little doctors.» I think we have evolved from that, and there is a recognition that team effort is important, and we have to start making the attitudinal shift in society to permit this. I think we are making a major headway in that direction.

**Senator Barootes:** May I congratulate you on the excellence of your paper and your presentation. I have some very short questions which do not require elaborate answers.

Is there, at the present time, a surplus or shortage of employed clinical practicing nurses in Canada?

**Dr. Ritchie:** The answer I give will depend on how the question is asked. In terms of the number of nurses, it is far higher than it has ever been before. The number of positions available has escalated. There has been little planning as to how we will get more people available to work in those positions, whether they are nurses who are already working but who are not available, or new students.

**Senator Barootes:** I did not ask about the number of nurses that have an RN; I was talking about the number of practicing nurses.

**Dr. Ritchie:** The number practicing and available is higher than it has ever been before. There is no real shortage. The shortage is in the planning.

**Senator Barootes:** Does the number match the number of positions or are there shortages? That is what I mean by «shortages.»

**Dr. Ritchie:** It depends on which area of the country you are talking about because it is variable. In Nova Scotia we have unemployed nurses who cannot get jobs. In certain areas of the

[Traduction]

Infirmiers et infirmières deviennent des experts des soins de santé. Ce n'est pas une compétence médicale et le médecin n'a pas été formé pour cela. Ainsi, un chirurgien cardiologue ne ferait pas de chirurgie élective avant qu'une infirmière spécialisée n'examine le patient et n'autorise l'opération. L'infirmière et le médecin se respectent mutuellement et savent que leurs connaissances sont différentes. Avec les autres membres de l'équipe, ils servent tous deux à assurer aux Canadiens le meilleur état de santé possible. La question n'est pas de savoir qui est chef et qui ne l'est pas; l'équipe ne peut fonctionner que grâce aux compétences de chacun. Selon nous, connaissances et compétences évoluent. Nous nous éloignons du système hiérarchique pour nous rapprocher d'un système d'équipe. Une équipe a besoin d'un coordonnateur, lequel peut varier suivant les cas. En ce qui concerne les soins prolongés au sein de la collectivité, l'infirmière pourrait jouer ce rôle. Dans d'autres cas, ce serait le travailleur social. C'est de ce point de vue là que nous contestons le système en place.

Dans nos discussions avec les intervenants du système médical canadien, nous disons qu'il y a certaines choses que l'on ne peut pas faire seul, mais en équipe. Au début des années 80, lorsque nous avons fait campagne pour que soit adopté le modèle de l'Organisation mondiale de la santé, la profession médicale, pensant que les infirmières voulaient devenir de «petits médecins», s'est sentie menacée. Je pense que la situation a évolué et que tout le monde est prêt à reconnaître l'importance de l'effort d'équipe. Notre société doit donc commencer à changer d'attitude pour l'accepter. Je crois que nous faisons actuellement des pas de géant dans cette direction.

**Le sénateur Barootes:** Permettez-moi de vous féliciter pour la qualité de votre document et de votre exposé. J'aimerais vous poser quelques très brèves questions qui n'exigent pas de réponse détaillée.

Y a-t-il, à l'heure actuelle, un surplus ou une pénurie d'infirmières spécialistes au Canada?

**Mme Ritchie:** Ma réponse dépend de la façon dont la question est posée. Le nombre d'infirmières est beaucoup plus élevé qu'il ne l'a jamais été. Toutefois, le nombre de postes a également augmenté, et on n'a pas vraiment planifié la façon dont on pourrait combler ces postes, soit en engageant des infirmières qui travaillent déjà mais qui ne sont pas disponibles ou en augmentant le nombre de nouveaux étudiants qui se dirigeront vers la profession.

**Le sénateur Barootes:** Je ne voulais pas savoir combien d'infirmières possèdent un diplôme, je désirais connaître le nombre d'infirmières qui exercent.

**Mme Ritchie:** Le nombre d'infirmières qui exercent et celui des infirmières qui sont disponibles est plus élevé qu'il ne l'a jamais été. Il n'y a pas vraiment de pénurie. La pénurie existe seulement au niveau de la planification.

**Le sénateur Barootes:** Le nombre de personnes disponibles correspond-il au nombre de postes, ou manque-t-on d'infirmières? C'est ce que je voulais dire par «pénurie».

**Mme Ritchie:** Cela dépend de la région du pays dont vous parlez, parce que la situation change d'un endroit à l'autre. Ainsi, en Nouvelle-Écosse, certaines infirmières sont en chô-